





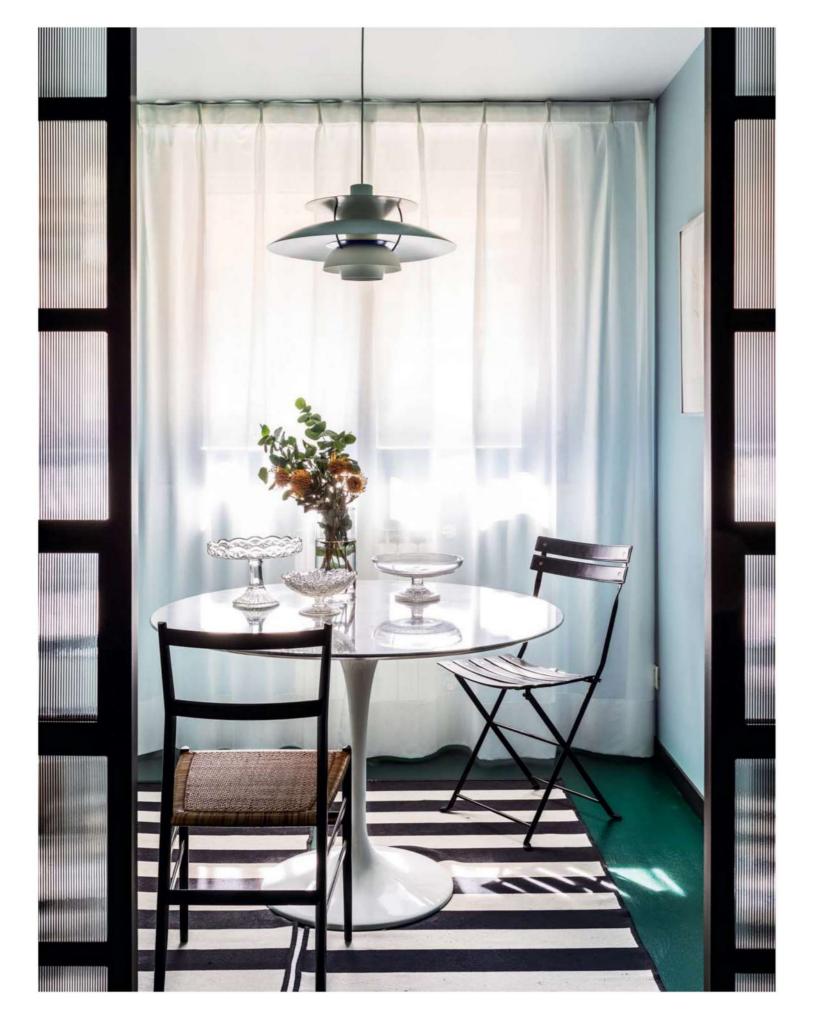


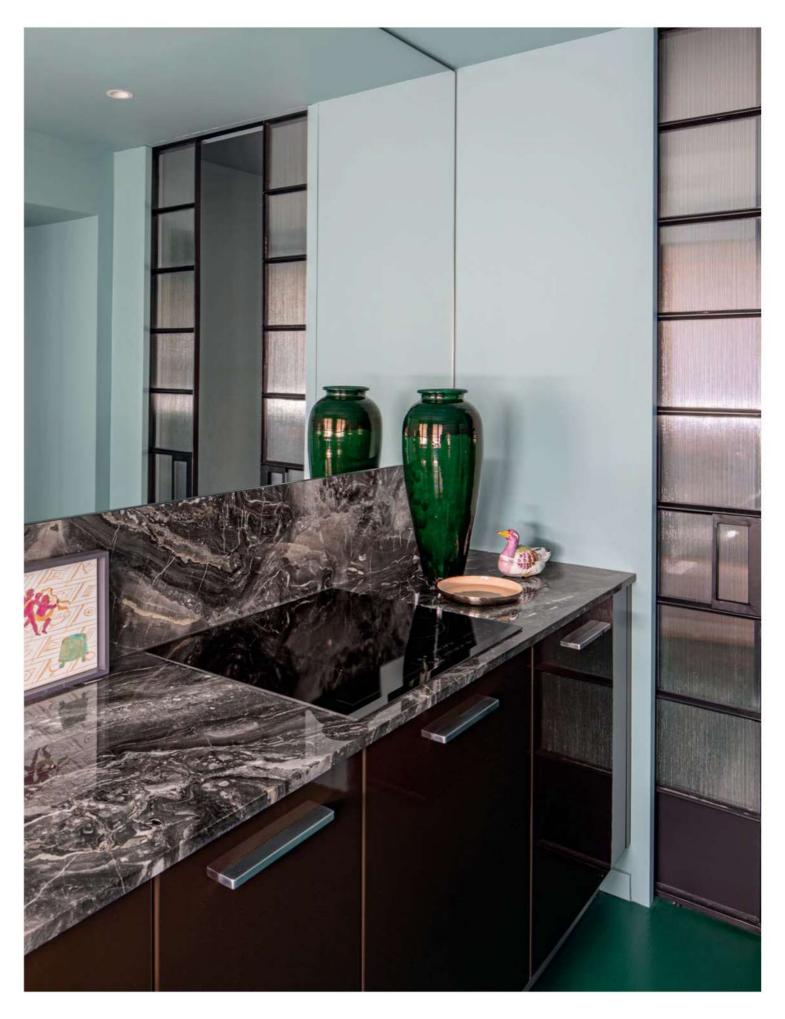
ombien de fois avons-nous contemplé des bâtiments en nous interrogeant sur les secrets qu'ils pourraient renfermer? Situé dans le centre de Treviglio, une petite ville entre Milan et Bergame, en Lombardie, l'immeuble qui abrite le domicile de Sergio Sandri, bien que de construction récente, présente une architecture rurale revêtue de brique, typique de la région. En revanche, l'intérieur est loin d'être traditionnel, comme le raconte le propriétaire, passionné de design, d'art et de mode: « Il a été pensé jusqu'au moindre détail, pour créer une atmosphère intemporelle et sans référence géographique. »

L'espace de vie se compose d'une entrée, d'un salon, d'une salle à manger meublée d'une bibliothèque, permettant ainsi d'y travailler, et d'une cuisine séparée. Deux chambres et deux salles de bains complètent l'ensemble. Le salon est la pièce la plus grande et la plus habitée: « J'aime recevoir des amis dans une atmosphère chaleureuse et détendue », révèle le propriétaire. La cuisine se ferme à l'aide de portes coulissantes en fer et en verre strié, fabriquées sur mesure par des artisans locaux à l'image de plusieurs meubles conçus pour cet appartement. « Le projet de réaménagement a été confié au Studio 2046, de Daniele Daminelli, avec qui je me suis lié d'amitié il y a longtemps. Résultat: un travail à quatre mains à partir d'un brief initial, suivi d'échanges réguliers jusqu'à la fin. Les dessins réalisés par Mauro Ongis ont souvent été le point de départ de longues conversations, qui se terminaient tard dans la nuit, autour d'un bon verre de vin », raconte Sergio Sandri, qui a fusionné deux résidences pour donner vie à ce magnifique appartement de 120 m². Afin d'unifier les espaces, le sol a été recouvert d'une résine verte sur toute la surface de l'habitation et la couleur des murs, un bleu gustavien, est seulement interrompue par le rouge vif du couloir et le crème des salles de bains. Daniele Daminelli explique: « Nous avons

Page de gauche Dans la salle à manger, table laquée Sergio, collection « Supermobile 2046 » (Studio2046). Fauteuils N. 811 de Josef Hoffmann (1930, Thonet). Bibliothèque en palissandre des années 50. Suspension en laiton T724 Lamingo de Hans-Agne Jakobsson (AB Markaryd). Lampadaire Ypperlig (IKEA). Ci-dessus Dans le salon, deux canapés Simone (1971), de Dino Gavina (Studio Simon), se font face. À droite, petite table en palissandre des années 60, design Severin Hansen (Haslev). Lampes à poser en laiton avec abat-jour en soie plissée de Hans-Agne Jakobsson (AB Markaryd). Sur le buffet danois des fifties, en teck (Skovby Møbelfabrik), une collection de cloches de verre anciennes. Fauteuil danois. Rideau en coton de la collection «Le jardin du palais » (Pierre Frey). Tapis Nichols Rug Company.





















essayé d'interpréter les besoins de Sergio en nous inspirant du maître Piero Portaluppi, qui mettait l'accent sur les contraintes structurelles. Or, un pilier de soutien est apparu suite à deux ouvertures effectuées dans le mur qui reliait les deux appartements. Comme nous ne voulions pas cacher tous les éléments préexistants, mais plutôt les mettre en valeur, nous avons opté pour l'encadrement et le placage en marbre vert du Guatemala de ces passages d'une pièce à l'autre, raffinés de détails en laiton. » De ces contraintes structurelles justement dépendait la distribution des espaces, un défi relevé par Studio2046. Les travaux de restauration et d'aménagement intérieur ont commencé en septembre 2019 et se sont achevés en janvier 2020. L'architecte précise l'objectif du projet: « Notre approche de la décoration est de créer des environnements intemporels, interprétés grâce au mélange des époques et des styles. Comme nous sommes attirés par la beauté lorsqu'elle est sophistiquée, nous apportons des fragments d'histoire dans des cadres contemporains pour créer des ambiances romantiques du futur. » Sergio Sandri poursuit: « Le mobilier se compose d'éléments fabriqués sur mesure par Daniele Daminelli, mais aussi d'une partie de sa collection "Supermobile 2046", de précieuses pièces vintage de designers et de marques que j'aime, de quelques meubles de famille et de nombreux objets, souvenirs de voyage ou antiquités provenant des marchés locaux, comme la collection de cloches de verre ou les instruments de taxidermie. Et les livres ne manquent pas, car je travaille dans le secteur de l'édition. » Enfin, les œuvres d'art fourmillent, certaines créées par un artiste local, d'autres par des plasticiens plus reconnus comme les toiles de créateurs japonais, installées dans le salon. « Elles remplissent les murs, parfois elles sont simplement posées sur des meubles ou sur le sol, dans une alternance continue de raffinement, que j'apprécie particulièrement », conclut le propriétaire.



1/ La tête de lit en noyer de la chambre principale a été conçue par l'architecte d'intérieur. Appliques Bergboms. Table basse en verre et acier £1027 (1927) d'Eileen Gray (ClassiCon). Vase en verre d'Alvar Aalto (littala). Draps Somma. Photo de l'actrice Kirsten Dunst, réalisée par David LaChapelle. 2/ Meuble en noyer américain fifties ayant appartenu à la grand-mère du propriétaire. Chaise « chiavarine ». Lampe Parentesi d'Achille Castiglioni et Pio Manzù (Flos).

182